

Mireille Blanchet-Douspis, *L'Influence de l'histoire  
contemporaine dans l'œuvre  
de Marguerite Yourcenar*  
Amsterdam-New York, Rodopi, coll. « Faux Titre », 2008, 513 p.

Rosa Jung-Hwa Hong  
Université de Toronto à Mississauga

L'auteur serait-il ressuscité? Grâce à l'émergence des genres littéraires tels que l'autofiction, la « *faction* »<sup>1</sup>, l'écriture migrante, transculturelle et transnationale, les critiques littéraires de notre temps paraissent s'appuyer sur le vécu historique de l'auteur et l'autorité auctoriale avec plus d'aisance

---

<sup>1</sup> Terme anglais désignant des textes où s'enchevêtrent les faits historiques et les éléments fictionnels.

et de fréquence qu'auparavant. Si nous constatons qu'à cause du « caractère historique et social de la signification objective de la vie affective et intellectuelle des individus »<sup>2</sup>, l'homme ne peut refuser de se situer par l'historicité sur le plan individuel et collectif, l'analyse ponctuelle du texte produit par cet homme, sujet historique, nécessite une synthèse des constituants historiques, politiques, culturels ainsi que personnels dans le processus génétique littéraire. Ainsi l'écrivain (re)prend-il la place principale et son expérience historique fournit-elle l'arrière-plan fondamental à la lecture et à la compréhension de son œuvre littéraire. Alexandre Dumas disait que l'histoire était un clou auquel il accrochait ses romans. Par la nature répétitive périodique de l'histoire, il n'est plus difficile de trouver aujourd'hui des fictions dont l'inspiration directe provient d'événements historiques tout récents. En fait, très rapidement, elles captent la particularité spécifique du déroulement de l'histoire dans son instantanéité ». Par exemple, des romans abordent les thèmes des émeutes de 2005 à Paris, des attentats du 11 septembre, etc. En ce qui concerne le point de vue critique, cette tendance littéraire requiert nécessairement une approche analytique capable de traduire le sentiment de l'histoire vécue et partagée par l'auteur et par le lecteur. Néanmoins, un tel projet n'est pas sans péril. Par nature, il serait ambitieux, car examiner l'œuvre littéraire d'un écrivain à la lumière de l'histoire contemporaine exige une opération synthétisante d'un grand nombre des données essentielles et secondaires de l'histoire dans tous les domaines affectant

---

<sup>2</sup> Lucien Goldman, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1964, p. 322.

directement et indirectement les constituants individuels du monde où se place l'écrivain.

Le projet serait encore plus ambitieux si le travail portait sur l'ensemble des ouvrages littéraires de Marguerite Yourcenar et si l'époque en question était « contemporaine », c'est-à-dire, selon la tradition française, correspondant à la période allant de la Révolution jusqu'à aujourd'hui. Née en 1903 en Belgique et décédée aux États-Unis en 1987, Yourcenar a traversé les grands tumultes du siècle dernier et a parcouru le monde entier. Sa carrière littéraire s'étend sur soixante ans, touchant pratiquement tous les genres littéraires. Extrêmement érudite, Yourcenar agence son œuvre à partir de ses vastes connaissances dans tous les domaines artistiques et philosophiques de l'histoire humaine. De plus, tout au long de sa vie, l'académicienne a contesté la critique historique de ses textes. Pourtant, c'est ce projet que Mireille Blanchet-Douspis cherche à réaliser dans *L'influence de l'histoire contemporaine dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*.

Selon Blanchet-Douspis, l'étude de l'histoire et de l'influence génétique de celle-ci constitue la clé d'une meilleure appréciation de l'œuvre de Yourcenar, compte tenu du fait que cette dernière « a toujours traité l'histoire avec rigueur, comme un matériau qu'il s'agit de connaître avec précision [même si] elle fait appel à l'intuition, à l'empathie pour recréer l'atmosphère d'une époque et donner à ses personnages une consistance réelle » (p. 141). Blanchet-Douspis explique que son travail vise à « déterminer dans quelle mesure Marguerite Yourcenar n'est pas qu'un écrivain du passé » (p. 23) et à montrer « une heureuse synthèse entre tradition et modernité » (p. 24) dans l'œuvre yourcenarienne, laquelle « renvoie

inéluclablement le reflet de son temps » (p. 441). Cependant, l'auteure n'est pas insensible à l'enjeu et, partant, à la difficulté de son entreprise. Elle reconnaît le défi de « situer l'œuvre de Marguerite Yourcenar par rapport à la modernité et à la postmodernité » alors que l'écrivain a « publi[é] des romans, des essais, de la poésie ou du théâtre pendant environ soixante ans et subit des influences très variées en fonction du lieu où elle réside, de ses rencontres, etc. » (p. 316) Pour mener à bien cette tâche ambitieuse, elle propose une solution méthodologique consistant à « apprécier les œuvres au cas pas cas » (p. 316).

À partir d'un objectif et d'une approche ainsi définis, Blanchet-Douspis entreprend une quête minutieuse qui souligne les éléments contemporains, modernes et postmodernes des textes et des personnages de Yourcenar. D'une part, elle note l'universalité de la pensée philosophique de Yourcenar et, d'autre part, actualise les écrits de l'académicienne à l'intention du lecteur du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans ce but, elle s'appuie non seulement sur des témoignages individuels et collectifs, des critiques sociopolitiques ainsi que des études philosophiques et scientifiques de la période contemporaine, mais surtout sur de nombreux témoignages de Yourcenar elle-même récupérés dans ses postfaces, ses commentaires, ses correspondances, ses entretiens, ses essais, ses articles, ses textes autobiographiques ainsi que sur des études littéraires consacrées à l'écrivain.

D'abord, Blanchet-Douspis observe les « échos directs de l'histoire contemporaine » en fouillant les textes romanesques et autobiographiques de Yourcenar à la recherche d'événements historiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles qui se profilent

dans l'œuvre. La chute de la classe aristocratique, les deux grandes guerres mondiales, la Belle Époque, les changements d'idéologie et de pouvoir politique, l'immigration et d'autres événements majeurs de son temps apparaissent non seulement dans « la tension intérieure du récit »<sup>3</sup>, mais aussi, de façon explicite, dans les textes autobiographiques de l'écrivain. Blanchet-Douspis choisit *Le Coup de grâce* et *Le Denier du rêve*, les deux seuls récits relativement « contemporains » de Yourcenar, qui optait d'habitude pour un cadre temporel bien éloigné du sien<sup>4</sup>, afin d'y analyser la présence d'un certain air du temps imbibé de la période des deux guerres et de l'entre-deux-guerres que traverse la jeune Marguerite Yourcenar. La tendance nihiliste, cynique, dépressive et pessimiste qui règne dans ces deux romans est interprétée comme le stigmate diégétique du désarroi de la génération opprimée par le fascisme et ravagée par la violence des guerres.

Dans un deuxième temps, Blanchet-Douspis trouve, au sein des écrits autobiographiques, d'autres réalités sociales du début du XX<sup>e</sup> siècle qui auraient affecté profondément la psyché et l'écriture de Marguerite Yourcenar. Son expérience de l'immigration aux États-Unis a ouvert les yeux de Yourcenar sur les causes sociales, qui lui étaient auparavant étrangères. Son

---

<sup>3</sup> Patrick de Rosbo, *Entretiens radiophoniques avec Marguerite Yourcenar*, Paris, Mercure de France, 1972, p. 20, cité par Mireille Blanchet-Douspis, p. 65.

<sup>4</sup> Publié en 1939, *Le Coup de grâce* se situe en 1919 en plein milieu de la guerre et de la révolution baltes. Il faut souligner que la première édition du *Denier du rêve*, en 1934, est bel et bien contemporaine du séjour romain de Yourcenar. Toutefois, ce n'est que vingt-cinq ans après la première publication que le roman, considérablement modifié, voit sa version définitive.

nouvel état d'exilée influence la sensibilité de l'écrivain et son intérêt vis-à-vis de questions politiques telles que le racisme, l'écologie, la société matérialiste et l'effondrement des valeurs humanistes. Il est bien connu que Marguerite Yourcenar a toujours maintenu ses distances par rapport à toutes sortes d'engagement politique, à la seule exception du mouvement écologique. Néanmoins, d'après Blanchet-Douspis, l'espace textuel fournit à Marguerite Yourcenar une plate-forme où l'écrivain met en évidence sa conscience politique et ses principes philosophiques concernant la vie, l'homme et l'histoire.

Il est plus facile d'aborder l'histoire lorsqu'un recul suffisant de temps permet d'élucider le véritable sens des événements historiques. C'est ainsi que Yourcenar réussit à afficher l'histoire contemporaine et la condition existentielle de l'homme moderne en se servant d'un cadre temporel du passé comme ceux des II<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Blanchet-Douspis propose l'idée que le déguisement du passé permet à Yourcenar de mettre en relief le présent : « L'histoire de l'homme d'aujourd'hui fait écho à toute l'histoire humaine; [...] l'homme étant unique et universel, l'histoire de l'un est celle de tous. Ainsi dans l'histoire du passé, on découvre aussi une image du présent. » (p. 192. L'analyse approfondie et ponctuelle de l'auteure cherche donc à soulever l'essence des personnages yourcenariens et, en conséquence, aboutit à constater le principe épistémologique et l'historicité intemporelle de l'œuvre de Yourcenar.

Blanchet-Douspis consacre du reste la deuxième partie de son ouvrage aux analyses des personnages. Chez Yourcenar, le passé et le présent se juxtaposent, car l'homme répète son

histoire. Le macrocosme se condense en microcosme de même manière que l'individu cristallise en lui la constance et l'immuabilité de l'humanité. Les personnages de Yourcenar présentent le caractère universel de l'être humain, car ils incarnent, en rapport avec la philosophie de l'écrivain, des figures archétypiques et idéales. Bien qu'ils occupent une temporalité autre que la nôtre, ils réfléchissent l'état contemporain de l'humanité puisque leur essence ontologique en tant qu'être humain transcende le temps et l'espace. Blanchet-Douspis remarque que chacun de principaux récits — *Mémoires d'Hadrien*, *L'Œuvre au Noir* et *L'Homme obscur* — propose une figure idéale selon le point de vue humaniste de Yourcenar. En effet, elle suggère que l'empereur Hadrien est « l'emblème du bon chef d'État du XX<sup>e</sup> siècle, voire au-delà » (p. 195). Zénon, l'homme perpétuellement tourmenté par son désir pour la Connaissance et son dégoût pour le monde chaotique du XVI<sup>e</sup>, est le portrait miroitant de l'homme moderne : « l'enthousiasme de Zénon, son érudition, son scepticisme par rapport à l'existence de Dieu qui confine à l'athéisme l'apparentent à l'homme tel que le percevait la modernité » (p. 320). En outre, « son probable athéisme, son choix de la mort volontaire font de lui un personnage nietzschéen » (p. 362) et, par ses « sentiments de compassion », « son attitude de "saint laïc" », il correspond aussi à la philosophie de Schopenhauer. En outre, Blanchet-Douspis qualifie le Nathanaël d'*Un homme obscur* de personnage postmoderne, car il se rapproche d'un « individu inconsistant, fantomatique, errant sans but dans un monde vide de sens, uniquement consacré à la consommation » (p. 321). Enfin, par le truchement du drame d'Anna, le personnage incestueux, et de l'homosexualité d'Alexis, Yourcenar suscite « la perspective de

la lutte pour le respect des droits des minorités et contre l'aliénation de l'individu par les forces sociales » (p. 269). Ainsi Blanchet-Douspis constate-t-elle que, chez Yourcenar, l'histoire sert à étudier, à souligner et à illustrer la perpétuelle condition existentielle de l'homme, peu importe que ce dernier appartienne au passé ou au présent.

Dans la dernière partie de son ouvrage, Blanchet-Douspis donne des définitions de la modernité, à l'aune desquelles se mesure le caractère historique de l'œuvre yourcenarienne. Elle reprend la thématique du mythe étudié dans la première partie pour la réévaluer sous l'angle de l'universalité. Le mythe « universalisant » (p. 330) offre à l'écrivain un moyen infaillible de cristalliser les constances de la condition et de l'essence humaines malgré la variété et l'évolution des circonstances sociales que façonne le déroulement du temps. La création d'archétypes sur le plan génétique, diégétique et narratif ainsi que dans la construction du personnage permet à Yourcenar de manifester « l'immutabilité du temps, des choses et des êtres » (p. 342). Blanchet-Douspis s'appuie sur des études en biologie, des concepts sociologiques de la modernité, des dogmes religieux, catholique et bouddhiste, de même que sur des pensées des philosophies grecques, européennes et orientales de façon à démontrer les traces de leur influence dans les vicissitudes littéraires et philosophiques que subit Yourcenar. Blanchet-Douspis estime que la poursuite de la sagesse qu'effectue l'écrivain dans sa vie personnelle constitue en filigrane l'ultime but de sa création littéraire. Elle suggère que cette poursuite de la sagesse éternelle sous-tend et relie tous les textes et tous les personnages yourcenariens et fait de Yourcenar un écrivain profondément humaniste qui vise à illustrer la constance



existentielle de la vie humaine. Quoique Yourcenar préfère le cadre en apparence classique du passé, son œuvre est donc éminemment actuelle du fait de ses sujets, de ses personnages et des prémisses philosophiques de son œuvre. C'est ainsi que Blanchet-Douspis considère que « Yourcenar réalise et facilite la transition entre la littérature de l'âge classique et celle d'après les déconstructions typiques de la modernité » (p. 437). Elle croit repérer une lueur d'espoir en l'humanisme chez Yourcenar, qui aurait, semblable aux grands écrivains moralistes classiques, averti les hommes modernes — capitalistes, destructeurs de la nature, facteurs de violence — d'une « une apocalypse inévitable ». Yourcenar aurait ainsi dressé « un bilan désespéré » (p. 442) de l'état actuel du monde et offert à ses lecteurs, de façon implicite mais éloquente, le moyen de devenir meilleurs, à l'instar de ses principaux personnages.

Il est vrai que la répétition des thèses, même si elles sont à chaque reprise abordées sous un angle différent, ainsi que, parfois, la dispersion des définitions et des arguments, complexifient de temps à autre la lecture de cet ouvrage, qui se veut par ailleurs exhaustif. Bien que, par son approche thématique, il corresponde au courant traditionnel des études yourcenariennes, sa nouveauté réside dans sa visée, qui est d'actualiser l'œuvre de Yourcenar en mettant l'accent sur son caractère contemporain. Le travail de Blanchet-Douspis présente ainsi une recherche étoffée des constituants historiques de la société contemporaine de la vie de Yourcenar et une connaissance approfondie de l'essence des personnages de l'écrivain. C'est pourquoi sa lecture renouvelle la compréhension générale du principe de la temporalité et de l'universalité dans l'œuvre et la pensée de Marguerite Yourcenar.